

1

La Glère 7 juin 2008

Madame la députée

Mesdames et messieurs les élus

Messieurs les maires ou représentants de la commission syndicale de Barèges

Mesdames et messieurs les représentants de l'état

Mesdames messieurs

Chers amis

C'est avec beaucoup de plaisir que je me retrouve dans cette magnifique région des hautes Pyrénées pour fêter avec vous la réhabilitation d'un troisième refuge, après Bayscellance et les Oulettes de Gaube l'an dernier, c'est aujourd'hui la Glère qui nous accueille.

Le Club Alpin Français a, dès 1875, organisé et accompagné la fréquentation de la montagne en dotant le milieu de l'altitude, des hébergements nécessaires à la pratique des activités .

Ainsi, dans l'ensemble des massifs français, le maillage des refuges, réalisé au fil du temps, s'est révélé très vite comme un outil indispensable pour permettre au plus grand nombre de découvrir la montagne, d'en favoriser la fréquentation dans de bonnes conditions techniques et financières.

C'est cela qui fait la raison d'être de nos refuges : **au service de tous, rentables ou non, aujourd'hui et demain comme hier.**

Ces hébergements aujourd'hui il nous faut constamment les adapter aux attentes nouvelles de nos concitoyens.

Mais au-delà du service rendu à la société, les refuges sont aussi et avant tout une formidable aventure humaine. Découvrir un refuge, c'est prendre conscience de la volonté et du savoir-faire des femmes et des hommes qui composent cette chaîne de bâtisseurs depuis nos clubs gestionnaires en passant par notre service du patrimoine bâti, notre commission nationale des refuges et chalets et toutes les entreprises partenaires.

C'est surtout prendre conscience de la force que tire le club alpin de tous ses bénévoles qui, se mobilisent pour mener à bien de telles opérations. Je voudrais leur rendre un hommage appuyé au travers des remerciements que j'adresse à ceux qui nous reçoivent aujourd'hui : le club alpin de Lourdes Cauterets et à tous ses bénévoles.

Qui, dans notre société de plus en plus individualiste, où la vie associative semble s'essouffler, est encore capable de mobiliser autant d'énergie, de savoir-faire, de compétence à titre gracieux si ce n'est le CLUB ALPIN ?

Nos refuges sont et doivent rester des bases d'activités multiples pour permettre à tous alpinistes ou randonneurs de pratiquer leurs activités dans un esprit de découverte et de profond respect du milieu et des équilibres naturels, mais aussi de bénéficier d'aide, de conseils, et s'il le faut, dans le cadre de la solidarité montagnarde, d'y trouver réconfort et secours. Cette mission de service public, est de notre responsabilité, c'est la contribution que l'on se doit d'apporter à toute la communauté des usagers et à la vie de la montagne en général.

Seuls nous n'aurions pu mener à bout toutes ces réalisations, ce sont des œuvres communes et je me dois d'associer dans mes remerciements les services de l'état, les collectivités locales et territoriales, les élus locaux et nationaux, qui, par leur

confiance, leur travail, leur assistance, leurs aides financières et administratives nous permettent d'assumer nos missions. Ici nous sommes dans une démarche de partenariat entre la commune de Barèges qui ayant préemptée lors de la vente de ce bâtiment par jeunesse et sport, nous l'a confié pour en assurer la réhabilitation et la gestion.

Travailler en montagne nécessite une grande connaissance du milieu, des compétences techniques particulières aussi je tiens à remercier toutes les entreprises qui, souvent dans un contexte difficile, acceptent de nous accompagner dans une démarche autant partenariale qu'économique.

Je veux aussi associer dans mes remerciements une corporation sans qui rien ne serait possible, nos partenaires **les gardiens** qui nous accompagnent dans nos missions, travaillant souvent dans des conditions difficiles. Au-delà de leur rôle pour tenir le gîte et assurer le couvert, il leur faut souvent être celui qui renseigne qui explique et même parfois rassure.

Merci à tous

Nous sommes ici, aujourd'hui parce que le Club Alpin s'est assigné un formidable défi : réhabiliter ou reconstruire à plus ou moins long terme plus de 50 bâtiments pour

- 1) répondre aux normes de sécurité et d'hygiène qui nous sont imposées
- 2) donner des conditions de vie et de travail décentes aux gardiens
- 3) adapter nos refuges à un niveau de confort correspondant aux évolutions de notre société, mais cela doit être réaffirmé sans tomber dans l'excès ni aller vers de l'hôtellerie d'altitude

4) participer à l'effort commun de relance de l'attractivité des territoires de montagne

L'engagement du CAF est fort et important sur ce dossier refuge, mais notre rôle de fédération la plus représentative des pratiquants va bien au-delà, et ce rendez-vous de la Glère est pour moi l'occasion de revenir à nouveau sur 3 messages que je voudrais vous faire partager :

Tout d'abord, nous fêtons aujourd'hui une opération de reconstruction réussie. Je n'y reviendrais pas dans le détail Jacqueline ARA et Raymond COURTIAL l'ayant fait juste avant moi. Mais je voudrais simplement souligner, à cette occasion, le fait suivant :

à chaque fois que notre fédération conforte l'un de ses hébergements - refuges, chalets ou centres de montagne – dans son environnement, c'est une pierre supplémentaire qu'elle apporte, **au développement durable des vallées et des massifs montagnards**. Nos hébergements sont aussi - et cela doit être souligné – des agents économiques pour nos vallées de montagnes. Ils concourent, à cette notion qui nous est chère d'un tourisme plus doux souvent mieux adapté à la réalité des zones de montagne et aussi je l'espère aux souhaits des habitants permanents.

Ils ont vocation à s'inscrire comme des éléments incontournables des plans de mise en valeur et de développement de zones de plus en plus fragilisées économiquement. En ce sens notre fédération, aux côtés de tous les autres acteurs de la montagne, agit bel et bien pour l'avenir de ces zones à la fois si précieuses et si sensibles pour la société et les générations à venir

Mais ce que nous inaugurons aujourd'hui n'est pas seulement un hébergement réhabilité, c'est une étape d'un challenge difficile mais nécessaire, la réhabilitation complète

des refuges du massif Pyrénéen, et plus particulièrement ici ceux sur les terrains du ressort de la commission syndicale de Barèges, je pense notamment à la Brèche de Roland. Dossier dont nous devons de façon responsable sortir dans l'intérêt de tous.

Je voudrais aussi souligner à ce propos la force de notre fédération en matière de « mutualisation » de ses hébergements : c'est bien parce qu'elle n'est nullement dans une démarche mercantile mais dispose de refuges performants qu'elle peut, dans la foulée, assumer ses engagements sur des refuges ou abris absolument non rentables mais tout aussi indispensables comme TUQUEROUYE ou près d'ici le refuge PACKE. En ce sens, elle fait jouer à plein sa mission de vrai service public....

Le troisième message découle tout naturellement des deux premiers : dans une montagne qui doute, qui se cherche, qui s'interroge comment après plusieurs été en demi-teinte où la fréquentation touristique a malheureusement continué à stagner, ne pas rappeler à quel point il devient urgent, décisif de relancer l'intérêt des Français pour la montagne, une destination hélas passée ces dernières années en quatrième position pour les vacances estivales derrière la mer, la campagne et le tourisme urbain. **Comment ne pas avoir envie de nous rassembler tous, élus, collectivités, fédérations, acteurs socio-économiques et culturels de la montagne pour redonner de l'élan à cette destination montagne qui nous est si chère ?** Nos clubs gestionnaires, nos hébergements, devront s'adapter nous devons demain faire preuve d'encore plus d'imagination, nous devons revoir les périodes d'ouverture des refuges , créer des circuits innovants, promouvoir de nouvelles activités. Nos bénévoles et notre fédération sont, en tout cas, tendus vers cet objectif qui dépasse tous les intérêts particuliers : c'est une véritable mobilisation de tous les acteurs montagnards qui est aujourd'hui devenue nécessaire.

Cette mobilisation – j'en terminerai par-là - ne doit pas se faire à n'importe quel prix ! Elle ne doit pas être synonyme d'aménagement à tout crin, et de recherche de profit comme seul et unique moteur de développement. **Si elle veut réussir, elle doit être marquée par la passion...du milieu montagnard et par conséquent, de son respect.**

Les activités de montagne sont porteuses de hautes valeurs humaines et sociales .On se doit de les préserver, en pensant aux générations futures.

Voilà quelques défis à relever . Mais ils sont à mon sens dans le droit fil des engagement qui depuis 134 ans mobilisent l'énergie des bénévoles de notre fédération.

Alors bravo et merci à tous.